🖯 14. Leçons de Job

Nous sommes arrivés à la fin du trimestre consacré à l'étude du livre de Job. Plusieurs thèmes marquants ont été abordés entraînant avec eux de nombreuses questions existentielles. Et admettons-le : c'était (et c'est toujours) loin d'être évident…

Dans cette dernière leçon, on nous propose de reparcourir le tout afin de voir ce que nous en avons appris. Le but n'est pas de reprendre tous les textes ou tous les thèmes qui ont été abordés. Au besoin, référez-vous aux études précédentes. Il n'est pas nécessaire non plus de discuter de tous les thèmes qui ont été soulevés. Choisissez ceux qui vous ont le plus marqués ou qui sont les plus pertinents à débattre en groupe.

🖯 Dans votre groupe, partagez comment vous avez vécu et ressenti cette étude du livre de Job :

* Ce que vous avez appris, ce qui vous est resté… Essayez éventuellement de dire quelque chose au sujet de chaque rubrique de cette leçon…
* Que trouviez-vous beau, interpellant ?
* Quelle(s) réponse(s) avez-vous reçue(s) ?
* Qu'est-ce qui vous pose (toujours) problème ? Quelles questions restent ouvertes ?
* Quelles leçons concrètes (de sagesse) avez-vous retenues pour votre vie quotidienne / votre vie spirituelle ?

🖯 **Ainsi va la vie**

“Ce que je crains, c’est ce qui m’arrive; Ce que je redoute, c’est ce qui m’atteint.

Je n’ai ni tranquillité, ni paix, ni repos, Et le trouble s’est emparé de moi.” – Job 3:25,26

La sagesse traditionnelle (théologie) enseigne que chaque homme dans cette vie reçoit de Dieu ce qu'il mérite. "Si tu es gentil, tu auras un bonbon; si tu es méchant, tu auras la fessée" : “Cherche dans ton souvenir : quel est l’innocent qui a péri ? Quels sont les justes qui ont été exterminés ? Pour moi, je l’ai vu, ceux qui labourent l’iniquité Et qui sèment l’injustice en moissonnent les fruits; Ils périssent par le souffle de Dieu, Ils sont consumés par le vent de sa colère, (4:7-9). Les amis restent fidèles à cette affirmation jusqu'à la fin. Job aussi partait de ce principe : “Nous recevrions de Dieu le bonheur, et nous ne recevrions pas aussi le malheur !”- 2:10

Mais… la situation extrême et terrible dans laquelle se retrouve Job le pousse tout à coup à réfléchir. Il est fermement persuadé de ne pas avoir mérité tout ce qui lui arrive : “Jamais je n’ai transgressé les ordres du Saint…” (6:10) "Sachant bien que je ne suis pas coupable,” (10:7) “Innocent ! Je le suis ; mais je ne tiens pas à la vie, Je méprise mon existence.” (9:21) Même les mots de Dieu dans le prologue lui donnent raison (1:8; 2:3).

On peut continuer à palabrer sans fin sur la lutte de pouvoir entre Dieu et l'adversaire (le satan), sur l'injustice de la vie... Le résultat reste le même : que l'on soit croyant ou pas, intègre ou pas… chacun dans sa vie est confronté à de bonnes et à (parfois beaucoup) de mauvaises choses. Et il faut faire avec, que ça nous plaise ou pas… 🖯 Le sage Ecclésiaste l'avait bien vu : “Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : un temps pour naître, et un temps pour mourir; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté; un temps pour tuer, et un temps pour guérir; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir; un temps pour pleurer, et un temps pour rire; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser… (Ecclésiaste 3)

🖯 **Parlons-en**

1. Ainsi va la vie. Un croyant reçoit lui aussi **de bonnes et de mauvaises choses**. Essayez de vous donner quelques conseils qui peuvent aider à prendre tout ceci de la façon la plus positive possible.
2. Relisez la **prière de l'empereur philosophe, Marc Aurèle** (étude 11). Pouvez-vous vous y retrouver ?
3. Comment ce que Paul écrit en Rom. 8:28 peut-il être une aide ? "*Nous savons, du reste, que* ***toutes choses concourent au bien*** *de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein".* (Notez par ailleurs que dans le texte original, 'Dieu' n'intervient pas en tant que sujet, comme si Il allait changer le mal en bien rien qu'en claquant des doigts). Comment comprendre tout ceci ?

🖯 **Beaucoup de questions… et pas toujours de réponses**

“Je crie vers toi, et tu ne me réponds pas…” (30:20) “Que le Puissant me réponde !…” (31:35)

Job veut des réponses. Cependant, aucune ne vient. Du moins pas une réponse comme celle à laquelle on pourrait s'attendre. Pas de réponse claire non plus sur le comment et le pourquoi de la souffrance. Peut-être parce qu'il n'y en a pas. Pas de réponse satisfaisante, tant pour notre raison que pour notre ressenti, pas de réponse qui suffise pour chaque individu dans chaque situation…

🖯 **Parlons-en**

1. T'attends-tu à recevoir **une** **réponse** pour tout ? Un chrétien doit-il avoir réponse à tout ? Un "je ne sais pas" est-il acceptable dans le cadre d'un témoignage ?
2. Comment réagir s'il n'y a **aucune réponse** ou si aucune ne vient ?
3. Job 42:4,5 semble indiquer que malgré qu'une réponse noir sur blanc se fasse attendre, Job (re)trouve une certaine paix intérieure. Selon toi, qu'est-ce qui peut être bien ou même mieux que de continuer à **argumenter** ? En as-tu déjà fait l'expérience ? Raconte !
4. Quel est le danger de **réponses-clichés** ? Par exemple, penses-tu que la description de 'la bataille dans le ciel entre Dieu et le satan' soit suffisante pour consoler quelqu'un dans n'importe quelle situation ?

🖯 **Se focaliser sur le péché et la faute**

“L’homme serait-il juste devant Dieu ? Serait-il pur devant celui qui l’a fait ?” (4:17) Les trois amis semblent se borner très fortement sur leurs idées théologiques liées au péché et à la culpabilité. A leurs yeux, tout ce qui arrive à Job est en lien avec ça. Job innocent ? Personne ne l'est, tous sont pécheurs, non ?!

D'ailleurs pour Job, ils ont la solution toute trouvée : faire pénitence et se convertir afin d'implorer la grâce (dans le sens de grâce = faveur imméritée). “Mais toi, si tu as recours à Dieu, Si tu implores le Tout-Puissant; Si tu es juste et droit, Certainement alors il veillera sur toi, Et rendra le bonheur à ton innocente demeure; (8:5,6)

🖯 Job ne comprend pas… Dieu est-il réellement en danger lorsqu'il pèche ? Qu'en est-il du pardon dont il est régulièrement question ? “Si j’ai péché, qu’ai-je pu te faire, gardien des hommes ? (…) Que ne pardonnes-tu mon péché, Et que n’oublies-tu mon iniquité ?" (7:20-21)

Encore aujourd'hui, on entend un discours religieux essentiellement basé sur le péché, la culpabilité et la grâce qu'en fin de compte on ne mérite pas… De ce fait, le verbe utilisé dans Job 42:6 est très souvent traduit par 'se condamner' ou 'se repentir', alors que partout ailleurs dans le livre, c'est traduit par 'trouver la consolation' ou 'être consolé'…

Souvent, on oublie aussi que le concept biblique du 'péché' se préoccupe plus des conséquences concrètes pour l'homme (comme lorsque l'on a 'perdu le chemin' ou qu'on 'a manqué le but') que des aspects théologico-juridiques (la faute à l'égard de Dieu qui doit être punie). Et aussi que le mot biblique 'grâce' ne met pas l'accent sur 'une faveur imméritée' mais signifie plutôt la 'bonté, la bienveillance' (l'image d'un roi qui se penche avec bienveillance vers quelqu'un).

🖯 **Parlons-en**

1. Dans le cadre de l'église et de la religion, pensez-vous qu'il faille insister sur **le péché** **et la culpabilité** ? Cela se passe-t-il ainsi encore aujourd'hui ? Comment le ressentez-vous ? Retrouvez-vous cette attitude chez Jésus ?
2. Devons-nous considérer le péché comme quelque chose de grave à cause de la désobéissance envers Dieu (et donc du déshonneur) ou parce que les **conséquences concrètes du péché** sont souvent graves ? Ou les deux ?
3. **Conversion = faire demi-tour (A.T.), changer de mentalité (N.T.)** : en quoi ces significations sont-elles différentes de ce qu'on entend habituellement dans les milieux chrétiens ? Cette nuance fait-elle une différence ?

🖯 **L'aspect relationnel**

“Celui qui souffre a droit à la compassion de son ami, Même quand il abandonnerait la crainte du Tout-Puissant. Mes frères sont perfides comme un torrent, Comme le lit des torrents qui disparaissent.

Les glaçons en troublent le cours, la neige s’y précipite; viennent les chaleurs, et ils tarissent, les feux du soleil, et leur lit demeure à sec..” (6:14-17)

La plus grande partie du livre de Job parle des relations humaines, notamment celles de Job et de ses amis. Au départ, on a l'impression que ses amis sont vraiment compatissants envers lui (2:11-13). Mais à partir du moment où la réaction de Job ne correspond plus à la façon dont ils pensent qu'un croyant devrait se comporter, tout se déglingue. Ils reprochent à Job qui avait toujours eu un mot de réconfort pour les autres, de ne pas trouver lui-même de réconfort dans sa foi et sa piété (3:3-6). Il est accusé de plein de mauvaises choses qui ont entraîné son malheur (22:4 et suiv.). Leurs convictions théologiques prennent le dessus sur la compassion et l'humanité.

🖯 A maintes reprises, Job formule ce qui ne va pas dans sa relation avec ses amis :

* 6:1-5 Un peu de compréhension pour mes plaintes, est-ce trop de demander ? D'ailleurs, je ne me plains pas pour rien : "L’âne sauvage crie-t-il auprès de l’herbe tendre ?"
* 6.14-17 J'ai besoin de vrais amis qui ne me laisseront pas tomber au moment venu, pas des amis qui ressemblent à un torrent de montagne qui se tarit en été, quand l'eau est vraiment nécessaire.
* 6.21-23 Vous avez peur de mettre la main à la pâte !
* 6.24,25... Il est si facile de parler pour ne rien dire (aussi 16:1-4)
* 6.1-5 Je souffre tellement que je commence à dire des bêtises. Ne pouvez-vous pas tenir un peu compte des épreuves que je traverse et essayer de me comprendre ?
* 13.7,8 Vous pensez plus à l'honneur de Dieu qu'à la compassion.
* 21.1-5 Laissez-moi d'abord m'exprimer, ensuite vous vous moquerez...

Finalement, le problème de la souffrance passe à l'arrière-plan et l'attention se reporte bien plus sur les relations entre Job et ses amis. Job semble finalement avoir plus de mal avec l'attitude accusatrice de ses amis qu'avec les événements qui lui tombent dessus…

🖯 **Parlons-en**

1. Evaluez ensemble les différentes plaintes émises par Job à propos de ses amis. Sont-elles reconnaissables ?
2. Comment réagissez-vous aux paroles de Job en 6:14 “ Celui qui souffre a droit à la compassion de son ami, même quand il abandonnerait la crainte du Tout-Puissant.” A-t-il raison d’accentuer l’importance de ce ‘lien horizontal’ ?
3. Partagez ce que vous avez appris pendant ce trimestre **au niveau des relations humaines**. Y a-t-il des aspects dans lesquels vous souhaiteriez vous améliorer ? Plus globalement, qu'est-ce qui pourrait être amélioré (aussi dans l'église) ?
4. Avez-vous déjà vécu une situation au cours de laquelle le **discours religieux** (les convictions dogmatiques) prenait le dessus sur **la compassion et l'humanité** ? Etes-vous vous-même déjà tombé dans ce piège ? Jusqu'à quel point est-ce important de témoigner de la compréhension, même si en fin de compte on n'est pas d'accord avec la personne ?
5. Peut-on **'avoir raison'** et malgré tout se tromper complètement ?

🖯 **Dieu et l'image de Dieu**

“Pourquoi me poursuivre comme Dieu me poursuit ?” (19:22)

L'image de Dieu qu'ont à la fois Job et ses amis depuis toujours est l'image d'un Dieu élevé (El – Elohim – Eloah) qui peut faire ce qu'Il veut sans être tenu pour responsable. Un Dieu qui tient scrupuleusement à l'œil tout ce que l'homme fait et qui à chaque occasion le récompense ou le punit. Job est intimement persuadé qu'il ne mérite pas le malheur qui lui arrive. Il trouve donc que Dieu est particulièrement injuste et qu'Il semble même être hostile envers lui (et envers les êtres humains en général). C'était d'ailleurs l'idée habituellement véhiculée chez les païens.

Une telle image de Dieu se reflète aussi chez ceux qui prétendent représenter Dieu (dans le livre de Job, il s'agit des 'amis'). : “Est-ce son parti que vous prenez, est-ce pour Dieu que vous plaidez ?" (13. 8 - TOB).

Une image de Dieu négative, une religion (im)pitoyable… Pourtant, il y a suffisamment d'indications qui montrent que Dieu est différent de ce que l'on affirme habituellement. C'est ainsi que Dieu semble indiquer clairement qu'il n'est pas d'accord avec le discours d'accusation (qui sonne pourtant très pieux) des amis : “Je suis en colère contre toi et tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi correctement, comme l'a fait, Job, mon serviteur". (42:7). Dieu choisit de faire passer les plaintes légitimes de Job et même ses accusations avant les discours traditionnels des amis ! Il semble être bien moins susceptible que les représentants de la religion…

Cela veut dire aussi que Dieu ne change pas d'avis par rapport à sa façon de voir Job dans le prologue, qui est d'ailleurs très positive et pleine d'appréciation (1:8) Le narrateur du livre de Job semble insister sur ce point. Là où Job et ses amis utilisent toujours le nom El / Eloah (le dieu élevé et puissant, lié à la force créatrice), le narrateur utilise plus volontiers le JHWH (voir introduction et prologue, aussi en 38:1 bien qu'il introduise à ce moment les 'paroles au sujet de la nature' du Créateur.) JHWH fait référence au Dieu de la relation avec l'homme (l'alliance !). Dans le milieu juif, ce nom est également défini par "le Dieu qui veut être près de', qui 'marche avec' (Relisez par exemple Exode 3 où Dieu promet à Moïse d'être avec lui, de l'accompagner).

🖯 **Parlons-en**

1. L'avis de Dieu sur Job est particulièrement positif. Pourtant, dans le cadre de la religion, l'image d'un **Dieu souriant et bien disposé** est plutôt rare. Rien n'est jamais assez bon ! Partagez vos réactions à ce sujet.
2. En tant que chrétien, peut-on avoir **une image de soi positive** ? Ou le sentiment d'être pécheur doit-il prévaloir ? Dieu s'élève-t-il quand l'homme s'abaisse (ou est minimisé) ?
3. Quelle est votre **image de Dieu** ? Quelle image prédomine dans votre église ? Et quelle image est décrite dans les évangiles (Jésus a dit : qui m'a vu a vu le Père) ?
4. Pouvez-vous donner des exemples actuels des **conséquences (positives ou négatives)** que peut entraîner une image de Dieu particulière ?

🖯 “Mon oreille avait entendu parler de toi;

maintenant mon œil t'a vu.” – 42:5

**Parlons-en**

Job semble avoir vécu une nouvelle expérience avec Dieu. L'image qu'il s'en faisait a changé et est devenue plus personnelle. Cela lui a procuré une paix intérieure en dépit de tous les malheurs et des oppositions qu'il a rencontrés…

* L'étude du livre de Job vous a-t-elle aidé à grandir, à voir les choses avec plus de profondeur, différemment, à changer et à changer votre façon de croire ? Partagez votre ressenti.